

PENTECÔTE

Les disciples, encore très troublés par les événements qu'ils ont vécus lors de sa Passion, avec Jésus de Nazareth, sont verrouillés, enfermés, Ils sont confinés ; non à cause d'un virus, mais parce qu'ils crèvent de peur, de la peur de mourir comme leur maître... Mais n'est-ce pas cette crainte de ne pouvoir échapper à quelque chose que nous ne maîtrisons pas, qui est la principale source de nos angoisses actuelles, même chez les chrétiens ?

En ce jour où nous fêtons l'anniversaire de la naissance de l'Eglise, arrêtons-nous à ce que nous dit la parole de Dieu de ce jour. Outre l'aspect un peu merveilleux de la descente de l'Esprit sur le groupe réuni dans la chambre haute, des caractéristiques particulières de cet Esprit, encore valables aujourd'hui, nous sont communiquées.

L'Esprit ne remplace pas Jésus qui reste avec nous jusqu'à la fin du monde : La personne même de Jésus ne se manifeste plus comme du temps de sa vie publique, il faut nous y habituer : l'Esprit est à l'intérieur de nous-mêmes, et c'est à travers nous qu'il agit, cad que ce sont nos propres personnes qui agissent sous son impulsion, ce sont ses initiatives qui nous invitent à prendre tels ou tels engagements, c'est notre responsabilité d'homme qui est engagé dans ce que nous disons ou faisons. On ne peut plus se décharger sur Jésus comme les Apôtres ont pu le faire de son vivant : non, après la Pentecôte, ce sont eux qui sont en première ligne. Combien de fois aujourd'hui, nous cherchons des excuses, des alibis à notre propre incapacité à décider, lorsque nos choix s'avèrent erronés ?

L'Esprit est un souffle, dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va, mais dont on entend la voix (donc on sait qu'il est là). La vie du chrétien sous le souffle de l'Esprit est une aventure dont on ne connaît pas l'issue. Et c'est pour cela que nous résistons : nous aimons tellement projeter notre futur à la mesure de nos connaissances, pour pouvoir le dominer, l'orienter, on déteste l'imprévu... Mais s'abandonner au souffle de l'Esprit, c'est accepter de se laisser conduire en des lieux ignorés, en des situations déstabilisantes que nous ne dominerons pas, à remettre en cause des choix que nous pensions définitifs... Mais si ce souffle devenait aussi familier que notre propre respiration, alors toute notre vie prendrait un sens nouveau.

L'Esprit est un feu, ce feu qui purifiait les lèvres des Prophètes au moment de leur vocation, ce feu qui allume le courage d'aimer quoi qu'il en coûte, de témoigner que la vie a un sens autre que celui que le monde nous propose, un feu qui est dans le monde, mais pas du monde, un feu qui rend brûlant le cœur des apôtres « Malheur à moi, si je n'évangélise pas ! »

L'Esprit nous projette dehors : où sont les timorés, les traîtres du soir de l'arrestation de Jésus, où sont les confinés du Cénacle après l'Ascension ? Ils sortent tous, et Pierre prend la Parole en leur nom, et tout le monde comprend son message, alors que personne n'avait rien compris au message de Jésus il y a quelques semaines encore. L'Esprit n'est pas celui qui nous enferme dans nos chapelles ou nos groupes de chrétiens frileux, il nous jette à la face du monde pour que nous disions à ce monde que la Vie a un sens, si on ne la borne pas à nos seuls intérêts

Frères et sœurs, L'Esprit Saint ne s'est pas arrêté de souffler, contrairement à ce que prétendraient un certain nombre de personnes, qui se complaisent à jouer les Cassandre devant l'avenir de notre monde, se croyant intéressants parce qu'ils s'attirent un public de naïfs, toujours prêts à faire chorus à toute sorte d'alarmes. Il souffle, hors des spots de la pub et les fracas des manifestations, mais dans le silence de la prière et de la méditation. Sûr, il y a des horreurs dans le monde d'aujourd'hui, des inégalités, des injustices comme il y en a toujours eu dans l'histoire, celles que nous connaissons parce qu'elles jouissent d'un bon audimat, mais celles aussi savamment cachées par ceux qui ont

intérêt à ce qu'elles ne soient pas connues. Si nous croyons vraiment, si nous sommes disponibles à l'Esprit dans le calme et la paix, alors rien ne peut nous effrayer. Découvrir le sens profond de ce que Dieu veut nous faire comprendre est moins profitable sur un plan personnel que de plonger dans les idéologies à la mode, qui veulent imposer leurs oracles parfois contre le bon sens le plus simple. Cessons d'être les auditeurs crédules d'orateurs qui tirent leur bonheur de la destruction programmée et des outrances de tout genre. Pour nous tourner vers la Paix, signe incontestable de la présence de l'Esprit.